



**Ambassade de France en Afrique du Sud
Service économique régional de Pretoria**

Pretoria, le 13 mai 2021
Affaire suivie par : Antoine
WILLENBUCHER, Fabien BERTHO

Les financements chinois en Afrique australe

Précisions méthodologiques – Cette note porte sur les dix pays de la zone de compétence du service économique régional de Pretoria : Afrique du Sud, Angola, Botswana, Eswatini, Lesotho, Mozambique, Malawi, Namibie, Zambie, Zimbabwe. Elle a été réalisée grâce à l'exploitation de la base de données *Chinese Loans to Africa (CLA)*, *China Africa China-Africa Research Initiative (CLA/CARI)* de l'université Johns Hopkins: [Loan Data – China Africa Research Initiative \(sais-cari.org\)](#), qui porte sur les financements chinois accordés entre 2000 et 2019 aux gouvernements et aux entreprises publiques en Afrique.

Entre 2000 et 2019, les institutions financières chinoises ont accordé aux pays d'Afrique australe (Etats et entreprises publiques), des financements pour un montant total de 63 Mds USD, soit un peu plus de 45% des financements accordés en faveur de l'Afrique subsaharienne. Alors que, sur la période, le PIB de la sous-région a représenté 8% du PIB continental, cela dénote une surreprésentation significative des pays d'Afrique australe comme destination des prêts chinois. Cette surreprésentation est avant tout le fait de deux pays : l'Angola (plus de 30% des prêts contre 7% du PIB) et de la Zambie (7% des prêts chinois pour 1,4% du PIB de l'Afrique sub-saharienne). Au contraire, l'Afrique du Sud, qui fait aussi partie du top-10 des pays africains ayant reçu le plus de financements chinois, est nettement sous représentée : 3% des prêts en provenant d'institutions financières chinoises, pour 25% du PIB.

En Afrique australe, la Chine a en particulier financé des projets dans les industries extractives (près de 30% des financements – contre 13% au niveau de l'Afrique sub-saharienne), des projets énergétiques (22% des financements – contre 25% au niveau continental) et dans les transports (21% – contre plus de 30% au niveau continental). La surreprésentation du secteur énergétique dans la région australe s'explique quasi exclusivement par l'importance des financements accordés à l'entreprise pétrolière publique angolaise Sonangol : près de 18 Mds USD sur vingt ans, soit plus de 40% des financements en faveur du pays et 13% des financements en faveur de l'Afrique sub-saharienne – alors qu'une grande partie des financements chinois en faveur de l'Angola ont été adossés aux ressources pétrolières du pays. Les autres financements accordés dans les industries extractives dans la sous-région l'ont été en Namibie (uranium). Etonnamment, aucun financement direct ne concerne le cuivre zambien ou d'autres ressources au Botswana ou au Zimbabwe. La moindre importance du secteur des transports en Afrique australe, s'explique probablement par l'absence de proximité directe avec les nouvelles routes de la soie des partenaires privilégiés de la Chine dans la sous-région. Dans le secteur énergétique, la Chine a financé des projets emblématiques : en Angola, en Afrique du Sud (Medupi et Kusile – charbon), en Zambie (Kariba et Kafue – hydroélectricité), au Zimbabwe (barrage de Kariba et centrale à charbon de Hwange). Dans le secteur, les plus gros financements ont porté sur la production, certains projets ont aussi concerné le transport d'électricité et la distribution, l'accès des ménages au réseau – principalement en Angola.

En Afrique australe, la plupart des financements ont été accordés par la *China Development Bank (CDB)* – 47% des financements, contre 24% au niveau du continent) et par l'*ExIm China* (30% des financements, contre 56% au niveau du continent). La surreprésentation de la CDB s'explique par le fait qu'elle soit beaucoup intervenue en Angola. Viennent ensuite l'*Industrial and Commercial Bank of China (ICBC)* – 10% des financements), les crédits fournisseurs (2,5%) et la *Bank of China (BoC)* – 1,5%).



L'Angola est le premier pays africain bénéficiaire des financements chinois, pour un montant de 43 Mds USD, loin devant l'Éthiopie (14 Mds USD), la Zambie (10 Mds USD) et le Kenya (9 Mds USD). Les financements en faveur de l'Angola représentent plus de 30% des financements en faveur du continent, alors que le pays ne représente que 7% du PIB. Les financements des institutions financières chinoises dans le pays ont commencé à augmenter au milieu des années 2000. Ils ont été à leur apogée pendant toutes les années 2010, jusqu'à près de 20 Mds USD en 2016, avant de refluer à partir de 2017, avec l'arrivée au pouvoir de Joao Lourenço. Ces financements concernent principalement les industries extractives (18 Mds USD, soit 40% des financements) – exclusivement en faveur de la Sonangol et engagés par la CDB. Dans le secteur de l'énergie (17% des financements) : génération hydroélectrique, mais aussi réseau de transport et de distribution (électrification). Dans le secteur des transports (16% des financements) : construction et réhabilitation de routes, réseau ferré, transport urbain (achats de bus). Avec un stock de 22 Mds USD, la Chine concentrait 45% de la dette publique externe angolaise mi-2020. Officiellement, l'Angola ne collatéralise plus sa dette conformément à ses engagements avec le FMI.

La Zambie est le troisième pays d'Afrique sub-saharienne bénéficiaire des financements chinois, pour un montant de 10 Mds USD sur 20 ans. Cela représente 7% du montant total des financements chinois en faveur du continent, alors que le pays ne représente que 1,4% du PIB de la zone. Ces financements sont montés en puissance à partir de la seconde moitié des années 2000, avec un basculement en 2015/2016, avec l'arrivée au pouvoir du président Lungu. En 2016 et en 2017, ils ont atteint plus de 2 Mds USD par an. Principalement dans les transports (30% des financements – infrastructures routières et aéroportuaires), dans l'énergie (27% – barrages de Kariba et de Kafue, centrale à charbon de Maamba et dans une moindre mesure, projets de transmission et d'électrification) et dans le secteur de la défense (20% – avions cargos, avions de chasse et hélicoptères, principalement, selon les informations disponibles). Fin 2020, la Chine et ses institutions financières représentaient environ 30% de la dette publique externe connue du pays. Les financements chinois, accordés aux conditions du marché, sont largement à l'origine de la situation de surendettement du pays. Ils ont permis de financer des projets d'infrastructures à l'utilité discutable au regard des besoins du pays et dont les retombées sont limitées pour l'économie domestique, compte tenu de leur fort contenu étranger.

L'Afrique du Sud est le neuvième pays bénéficiaire des financements chinois dans la région, qui ne représentent toutefois que 4 Mds USD, soit 3% du total, loin du poids économique du pays en Afrique sub-saharienne (18%). La faiblesse des financements chinois dans le pays est à l'image du manque l'appétit du gouvernement sud-africain pour les financements souverains (bilatéraux, commerciaux et multilatéraux) – grâce à la puissance, au développement et à la liquidité du marché des capitaux domestique où les investisseurs étrangers sont très présents. Il est intéressant de constater que la grande majorité des financements ont été octroyés aux entreprises publiques Eskom (Medupi et Kusile – 53% des financements en faveur du secteur énergétique) et Transnet (achat de matériel roulant – 41% des financements en faveur du secteur des transports), à partir de 2016, lorsqu'elles ont commencé à avoir des difficultés financières importantes – dégradation de la gouvernance suite à l'arrivée à la présidence de Jacob Zuma à la fin des années 2000. Avant cette période, la BoC et la China Construction Bank (CCB) avaient accordé, entre 2001 et 2005, des lignes de crédit à la Banque Centrale d'Afrique du Sud (*South African Reserve Bank* – SARB), pour faciliter les échanges commerciaux bilatéraux.

Le Zimbabwe est le 13^{ième} pays bénéficiaire des financements chinois dans la région, pour un montant de 3 Mds USD, soit 2% du total. Près de la moitié des financements ont été octroyés dans le secteur électrique (47%) : barrage de Kariba et centrale thermique de Hwange. Viennent ensuite les télécommunications (15% – déploiement de la 4G par Huawei) et les transports (12% – rénovation des infrastructures aéroportuaires).

Le Mozambique a reçu 2,3 Mds USD de financements chinois sur la période (15^{ième} bénéficiaire), principalement au cours de la première moitié des années 2010. Cela représente 1,7% du total continental, tandis que le pays ne compte que pour 0,8% du PIB de la zone. Deux tiers des financements ont concerné le secteur des transports (infrastructures routières, dont notamment le pont enjambant la baie de Maputo pour près de 700 MUSD – et rénovation de l'aéroport). Vient ensuite le secteur des télécommunications (13% – data centre).

Annexe

1. Top-10 des pays d'Afrique sub-saharienne ayant le plus bénéficié des financements chinois (2000-2019)

	Pays	Montant des financements chinois (MUSD)	Part du total ASS	Part du pays dans le PIB ASS
1	Angola	42 619	30,9%	6,5%
2	Ethiopia	13 729	9,9%	3,1%
3	Zambia	9 848	7,1%	1,4%
4	Kenya	9 175	6,6%	3,7%
5	Nigeria	6 732	4,9%	26,6%
6	Cameroon	6 202	4,5%	2,2%
7	Congo	5 390	3,9%	0,9%
8	Ghana	4 811	3,5%	3,4%
9	South Africa	3 857	2,8%	24,7%
10	Cote d'Ivoire	3 722	2,7%	3,0%
13	Zimbabwe	2 962	2,1%	1,2%
15	Mozambique	2 293	1,7%	1,0%
21	Botswana	931	0,7%	1,0%
30	Namibie	489	0,4%	0,8%
33	Malawi	262	0,2%	0,4%
34	Lesotho	123	0,1%	0,2%
47	eSwatini	-	0,0%	0,3%
Total Afrique Australe		63 385	46%	38%
Total ASS		138 024	100%	

Source : Chinese Loans to Africa (CLA), China Africa China-Africa Research Initiative (CLA/CARI), Université Johns Hopkins (2021) : [Loan Data — China Africa Research Initiative \(sais-cari.org\)](https://sais-cari.org/).

2. Les financements chinois en faveur des pays d'Afrique australe, par secteur (2000-2019), en MUSD

(MUSD)	Transport	Energie	Mines	Communication	Eau	Autres	Total
Angola	6 667	7 083	17 565	886	1 930	8 488	42 619
Botswana	43	825	-	-	-	63	931
Lesotho	98	-	-	18	-	-	116
Malawi	-	-	-	23	-	239	262
Mozambique	1 516	21	-	291	-	465	2 293
Namibia	166	-	223	4	-	97	490
South Africa	1 580	2 050	-	-	-	227	3 857
Swaziland	-	-	-	-	-	-	-
Zambia	2 846	2 658	-	818	629	2 897	9 848
Zimbabwe	356	1 389	-	442	144	631	2 962
Afrique australe	13 272	14 026	17 788	2 482	2 703	13 108	63 378
En % du total	20,9%	22,1%	28,1%	3,9%	4,3%	20,7%	100,0%
Afrique sub-saharienne	42 942	33 887	18 389	12 210	6 535	24 061	138 024
En % du total	31%	25%	13%	9%	5%	17%	100%

Source : Chinese Loans to Africa (CLA), China Africa China-Africa Research Initiative (CLA/CARI), Université Johns Hopkins (2021) : [Loan Data — China Africa Research Initiative \(sais-cari.org\)](https://sais-cari.org/).

3. Les financements chinois en faveur des pays d'Afrique australe, par institution financière (2000-2019), en MUSD

(MUSD)	Eximbank	CDB	Supplier's Credits	ICBC	BOC	Other	Total
Angola	8 362	25 834	22	4 418	260	3 723	42 619
Botswana	90	0	0	825	0	16	931
Lesotho	116	0	0	0	0	8	116
Malawi	262	0	0	0	0	0	262
Mozambique	2 170	30	0	0	0	93	2 293
Namibia	231	0	223	0	0	35	490
South Africa	0	3 140	0	271	300	146	3 857
Swaziland	0	0	0	0	0	0	0
Zambia	4 485	584	935	1 460	478	1 906	9 848
Zimbabwe	2 644	0	252	0	0	66	2 962
Afrique australe	18 359	29 588	1 432	6 975	1 038	5 993	63 378
En % du total	29,0%	46,7%	2,3%	11,0%	1,6%	9,5%	100,0%
Afrique sub-saharienne	77 551	33 045	9 090	9 286	1 544	7 507	138 024
En %	56,2%	23,9%	6,6%	6,7%	1,1%	5,4%	100,0%

Source : Chinese Loans to Africa (CLA), China Africa China-Africa Research Initiative (CLA/CARI), Université Johns Hopkins (2021) : [Loan Data — China Africa Research Initiative \(sais-cari.org\)](https://sais-cari.org/).